

Lettre d'information de l'Appel des appels – Octobre 2020

Chers amis et signataire de l'Appel des appels, voici une annonce concernant un cycle de débat de l'Appel des appels :

De la société de l'imposture au courage de la vérité au temps du Covid 19

Nous avons eu la peste, la peste moderne, ce Covid-19 provoqué par le SARS-Cov-2 dont on espéra un temps, un temps seulement, que parti d'Asie il y retourne sans trop de pertes et de fracas. On avait oublié que cette « tempête parfaite » (Philippe Sansonetti) s'était fait précéder dès 2002-2003 du SRAS causé par le SARS-Cov, le MERS-CoV en 2012, de la Grippe H1N1 en 2009, et quelques temps avant encore en 1968 de la Grippe de Hong Kong, sans compter la longue liste des maladies infectieuses des pays dont on ne compte les morts que lorsqu'ils nous contaminent, VIH, Ebola, maladie du légionnaire, tuberculose résistante... Nous avons eu la peste et nous nous sommes empressés d'*oublier* que nous l'avons toujours. Pourtant, nous avons toujours su que le propre d'une *épidémie est d'être endogène* (Patrick Zylberman), pourtant nous avons toujours su que nombre de civilisations s'étaient effondrées par l'action conjointe de chocs environnementaux, climatiques ou épidémiques et par l'état d'*impréparation* des sociétés qui les subissaient. Nous avons voulu croire que le chapitre des maladies infectieuses était définitivement clos par les chimiothérapies et autres molécules formidables de notre modernité. Le monde n'est pas l'Afrique et les pays riches se pensaient à l'abri, derrière leur nouvelle ligne Maginot, celle d'une mondialisation heureuse et dynamique, prompte à l'expansion économique dans les territoires les plus reculés de la planète. Les Etats s'étaient convertis à cette *doxa* néolibérale, imposant à « leurs services publics des sévices privés » (Johann Chapoutot et Frederic Velut). *Nous le savions et nous ne l'avons pas cru* comme je l'ai développé dans mon dernier ouvrage. La pandémie du Covid-19 a mis au jour ce *déni* collectif en révélant nos points de fragilité et la démolition des dispositifs de soin chargés de les traiter. C'est de cette imposture-là dont il sera question. Face à cette imposture anthropologique pouvons-nous compter sur les sciences ou le journalisme ou les politiques pour avoir le *courage de la vérité*, la vérité de dire le retour des épidémies, la défaite des gouvernants, l'ignorance des savants et l'opportunisme des médias ?

Tel sera le fil conducteur de nos séances au cours de ce cycle. Ce fil conducteur, nous pourrions en exhumer la douloureuse portée par cette formulation : « dans une société du spectacle le vrai est un moment du faux ». Des mensonges d'Etat à la cacophonie des « experts » du spectacle, en passant par l'exemplaire éthique des « premiers de corvée », il nous faudra rappeler, à

la manière d'Albert Camus, que pour lutter contre la « peste » rien ne vaut l'honnêteté » : « pour rien au monde je ne voudrais vous détourner de ce que vous allez faire, qui me paraît juste et bon. Mais il faut cependant que je vous le dise : il ne s'agit pas d'héroïsme dans tout cela. Il s'agit d'honnêteté. C'est une idée qui peut faire rire, mais la seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté. [...] Je ne sais pas ce qu'elle est en général. Mais dans mon cas, je sais qu'elle consiste à faire mon métier. »

Roland Gori, Marseille le 2 octobre 2020

LES DEUX PREMIÈRES SÉANCES AURONT POUR THÈME :

Journalisme, politiques et scientifiques à l'épreuve du Covid 19

Avec la pandémie de covid 19, les media informent les citoyens en continu, pas un jour depuis mars 2020 sans nouvelles du virus et de tout ce qu'il produit du point de vue sanitaire, social et économique. Il est devenu notre compagnon de malheurs. Le virus est devenu *organisateur social*. Les hôpitaux exsangues résistent au prix, ne l'oublions pas, du quasi arrêt de toutes les autres activités médicales et de soin en général, et cela en « maltraitant » un personnel épuisé par les logiques austéritaires des *managers*. Une nouvelle manière de travailler, le télétravail, s'est étendue comme jamais, tout comme les réunions virtuelles venues pallier à la distanciation physique, confinement oblige. L'homme numérique n'est plus pour demain, il est parmi nous. La lumière ne va pas sans l'ombre, celle de l'ignorance et des erreurs, mais aussi celle des mensonges d'Etat, par exemple sur les masques et les tests ou encore sur « le tout est prêt » de l'institution scolaire répété en boucle comme un *mantra* dans la sphère médiatique aussi bien à la veille des phases de confinement et de dé-confinement qu'à celle de la rentrée de septembre.

Jamais une parole d'autorité ne s'était montrée aussi peu crédible, les sondages d'opinion l'attestent, la panique et l'inquiétude deviennent le lot de consolation de populations déboussolées prêtes à se jeter sur la première molécule venue, dans les bras du premier gourou diplômé ou à suivre le premier poujadiste quérulent expliquant doctement l'inutilité du port du masque ou suggérant que la première vague de Covid-19 n'a pas existé ou qu'elle est une *fake news* des Chinois, de Poutine ou de Trump, voire du Mossad. Face à ces spectacles affligeants où la parole publique se discrédite, où les « experts » se contemplent eux-mêmes dans leurs querelles de pure prestance, où les médias déversent sans retenue un flot d'informations sans autre garantie que l'effet d'audimat qu'elle produit, le peuple désespère. Un peuple qui désespère est plus dangereux

qu'un peuple en colère, il cherche un maître, n'importe lequel pourvu qu'il lui montre la lune. Or, nos gouvernants regardent le doigt. Heureusement, il reste l'espoir né de l'exigeante éthique des métiers.

L'Appel des appels a défendu cette éthique des métiers. Nous l'avons réclamée, protégée, au moment où les *managers* tentaient de la détruire. Cette liberté, « pouvoir d'agir », nous la réclamions à cor et à cri. Le Covid-19 nous l'a, un temps, restitué, au prix de l'angoisse et de la souffrance. Mais en revenant bien vite et à nouveau nous la confisquer, nous la défendrons encore et encore. L'autonomie des métiers a aussi son poids de chair, sa dette sociale et éthique. Elle exige de l'honnêteté, nous l'avons dit. Donc, elle suppose que nous rappelions les principes cardinaux de cette honnêteté qu'Albert Camus réclamait pour le journalisme : *la lucidité, l'ironie, le refus et l'obstination*. Ces vertus suppose une capacité de résistance aux enchaînements de la haine et de la fatalité que seules des conditions sociales nouvelles pourraient garantir. Sans avoir la prétention de parvenir à les mettre en œuvre dans nos métiers, nous voudrions en faire notre boussole, à distance de l'audimat et des profits immédiats, des habits chamarrés des pouvoirs et des savoirs, des fausses promesses et des menaces plus infantilisantes les unes que les autres, en citoyens libres et responsables nous voudrions débattre sereinement du diagnostic du présent et des perspectives d'avenir. La vérité nous importe et nous nous proposons d'aborder démocratiquement les questions de société, du vivre ensemble, posées par ce virus avec lequel nous cohabiterons peut-être longtemps encore. Celui-là ou un autre, la crise climatique se révélant une fantastique fabrique de microbes par temps d'expansion territoriale et économique.

Organisation du débat du 14 novembre

Le débat aura lieu de **15h30 à 18h**, par zoom. Voici le lien :

<https://us02web.zoom.us/j89084992720pwd=YWJCOSSyRWg0MWNMZ3hrR0tkdjRmUT09>

Attention : pour des raisons techniques, **seules 100 personnes pourront se connecter** en même temps.

Intervenants :

Bruno Chaudret, Chimiste, Directeur de recherche au CNRS et ancien Président du Conseil Scientifique

Jean-Michel Claverie, Professeur de médecine à l'Université Aix-Marseille, Directeur de l'Institut de Microbiologie de la Méditerranée et du laboratoire Information Génomique et Structurale

Roland Gori, Psychanalyste, Professeur émérite de psychopathologie clinique et de psychanalyse à

l'Université Aix-Marseille, Président de l'Appel des appels

Sylvestre Huet, Historien, Journaliste scientifique à Libération

Charles Sylvestre, Journaliste, ancien Rédacteur en chef de l'Humanité et vice-président des Amis de l'Humanité

Catherine Vidal, Neurobiologiste, ancienne Directrice de recherche à l'institut Pasteur, membre du Conseil Scientifique de la Mission pour la place des femmes au CNRS, des Comités Scientifique et d'Orientation de l'Institut Emilie du Châtelet

Modérateurs : Sébastien Firpi et Fabrice Leroy

Autres annonces

Roland Gori — Chaire à vif

En 2020 — 2021, la première édition de **CHAIRE À VIF** recevra **Roland Gori**. Initiateur de l'Appel des appels, il est professeur honoraire de Psychopathologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille, Président d'honneur du Séminaire inter-universitaire européen d'enseignement et de recherche en psychopathologie et psychanalyse (SIUEERPP), Psychanalyste Membre d'Espace analytique. Il interviendra successivement sur les thèmes suivants :

19 octobre 2020 — 18h 3
(conférence inaugurale)

L'effondrement n'est plus à craindre, il a déjà eu lieu. L'étrange défaite de nos croyances.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : [CLIQUEZ ICI](#)

3 décembre 2020

Comment le Covid-19 a révélé que nous vivions dans un monde sans esprit

22 février 2020

Du travail à l'oeuvre. Plaidoyer pour une nouvelle émancipation

26 avril 2020

Comment penser l'œuvre d'art avec Walter Benjamin

CHAIRE À VIF est une chaire ouverte au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, matérialisée par un cycle de conférences au long de l'année académique. La chaire est proposée chaque année à une personnalité européenne qui se distingue sur le plan artistique, académique, sociétal ou scientifique.

L'associatif et l'effondrement - Rencontre avec Roland Gori

Rencontre avec Roland Gori autour de son dernier ouvrage « Et si l'effondrement avait déjà eu lieu – L'étrange défaite de nos croyances ».

A visionner en cliquant [ici](#).

Laboratoire d'idées – Vincent Cespedes

A visionner sur la chaîne Youtube de [Vincent Cespedes](#)

Roland Gori - L'effondrement qui vient ?
Dimanche 25 octobre

Activités de l'Appel des appels à Strasbourg

Samedi 7/11/2020. (16h-19h) Salle Blanche Librairie Kléber

La société de consommation : pour une politique de l'oisiveté

Thomas Schauder

1^{er} semestre 2021 : le programme détaillé de nos rencontres avec Dostena ANGUELOVA, Roland GORI, Jean Pierre LEBRUN et Claude HALMOS ainsi que les renseignements relatifs à l'atelier Cette peur qui nous gouverne sera précisé ultérieurement.